

Messe du lundi 26 septembre 2016

Lundi de la 26^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (Job 1, 6-22)

« Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris : Que le nom du Seigneur soit béni ! »

Le jour où les fils de Dieu se rendaient à l'audience du Seigneur, le Satan, l'Adversaire, lui aussi, vint parmi eux.

Le Seigneur lui dit : « D'où viens-tu ? »

L'Adversaire répondit : « De parcourir la terre et d'y rôder. »

Le Seigneur reprit : « As-tu remarqué mon serviteur Job ?

Il n'a pas son pareil sur la terre : c'est un homme intègre et droit, qui craint Dieu et s'écarte du mal. »

L'Adversaire riposta : « Est-ce pour rien que Job craint Dieu ?

N'as-Tu pas élevé une clôture pour le protéger, lui, sa maison et tout ce qu'il possède ?

Tu as béni son travail, et ses troupeaux se multiplient dans le pays.

Mais étends seulement la main, et touche à tout ce qu'il possède :

je parie qu'il Te maudira en face ! »

→ Notre Dieu a un « adversaire », qui ne cesse de rôder sur la terre

→ Sur qui agit-il, cet adversaire ?
Sur ceux qui ne sont pas bien « protégés » par Dieu

Le Seigneur dit à l'Adversaire :

« Soit ! Tu as pouvoir sur tout ce qu'il possède, mais tu ne porteras pas la main sur lui. »

Et l'Adversaire se retira.

→ Pourquoi Dieu décide-t-Il de retirer un temps à Job Sa protection contre l'Adversaire ?

Le jour où les fils et les filles de Job étaient en train de festoyer

et de boire du vin dans la maison de leur frère aîné, un messenger arriva auprès de Job et lui dit :

« Les bœufs étaient en train de labourer et les ânesses étaient au pâturage non loin de là.

Les Bédouins se sont jetés sur eux et les ont enlevés, et ils ont passé les serviteurs au fil de l'épée.

Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. »

Il parlait encore quand un autre survint et lui dit :

« Le feu du ciel est tombé, il a brûlé troupeaux et serviteurs, et les a dévorés.

Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. »

→ L'Adversaire, que fait-il dès qu'il retrouve sa liberté de rôder sur la terre ?
Il inspire le mal :
cf l'ex de ces Bédouins et de ces Chaldéens

Il parlait encore quand un troisième survint et lui dit :

« Trois bandes de Chaldéens se sont emparées des chameaux, ils les ont enlevés et ils ont passé les serviteurs au fil de l'épée.

Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. »

→ L'Adversaire sait aussi déclencher des cataclysmes naturels aux conséquences horribles, cf cette foudre incendiaire et cet ouragan dévastateur

Il parlait encore quand un quatrième survint et lui dit :

« Tes fils et tes filles étaient en train de festoyer

et de boire du vin dans la maison de leur frère aîné,

lorsqu'un ouragan s'est levé du fond du désert et s'est rué contre la maison.

Ébranlée aux quatre coins, elle s'est écroulée sur les jeunes gens, et ils sont morts.

Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. »

Alors Job se leva, il déchira son manteau et se rasa la tête, il se jeta à terre et se prosterna. Puis il dit :

« Nu je suis sorti du ventre de ma mère, nu j'y retournerai.

Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris : Que le nom du Seigneur soit béni ! »

En tout cela, Job ne commit pas de péché. Il n'adressa à Dieu aucune parole déplacée.

– Parole du Seigneur.

→ Le monde avait besoin du témoignage de Job dans l'adversité, et c'est pour cela que le Seigneur a permis cette avalanche de malheurs

Psaume Ps 16 (17), 1, 3, 4b-5, 7

R/ Toi, le Dieu qui répond : écoute-moi, entends ce que je dis

Seigneur, écoute la justice !

Entends ma plainte, accueille ma prière :
mes lèvres ne mentent pas.

Tu sondes mon cœur, tu me visites la nuit,
Tu m'éprouves, sans rien trouver ;
mes pensées n'ont pas franchi mes lèvres.

J'ai gardé le chemin prescrit ;
j'ai tenu mes pas sur Tes traces :
jamais mon pied n'a trébuché.

Montre les merveilles de Ta grâce,
Toi qui libères de l'agresseur
ceux qui se réfugient sous Ta droite.

→ Seigneur, si jamais il faut que l'épreuve
me frappe pour que vienne un bien plus grand,
ne permets pas que je « tombe » !

Acclamation (cf. Mc 10, 45)

Alléluia. Alléluia.

Le Fils de l'homme est venu pour servir,
et donner Sa vie en rançon pour la multitude.
Alléluia.

→ Montre notamment
Ta grâce de pardon !

Évangile (Lc 9, 46-50)

« Le plus petit d'entre vous tous, c'est celui-là qui est grand »

⁴⁶Une discussion survint entre les disciples pour savoir qui, parmi eux, était le plus grand.

⁴⁷Mais Jésus, sachant quelle discussion occupait leur cœur, prit un enfant, le plaça à côté de lui

⁴⁸et leur dit : « Celui qui accueille en mon nom cet enfant, il m'accueille, moi.

Et celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé.

En effet, le plus petit d'entre vous tous, c'est celui-là qui est grand. »

⁴⁹Jean, l'un des Douze, dit à Jésus :

« Maître, nous avons vu quelqu'un expulser des démons en Ton Nom ;
nous l'en avons empêché, car il ne marche pas à Ta suite avec nous. »

⁵⁰Jésus lui répondit :

« Ne l'en empêchez pas : qui n'est pas contre vous est pour vous. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ L'enfant n'a pas à réclamer ses parents pour lui seul,
de même le disciple, et aussi le groupe de disciples,
ne peut exiger que le Maître soit seulement
avec lui, avec eux

Commentaire Prions en Église de la 1^{ère} lecture

Sœur Emmanuelle Billoteau

Esclaves, serviteurs ou fils

Notre crainte de Dieu est-elle désintéressée, dans quelle dynamique nos pratiques religieuses s'inscrivent-elles ? Le conte qui ouvre le livre de Job nous invite à nous interroger sur nos motivations. En reprenant des distinctions chères à la littérature spirituelle ancienne, demandons-nous si nous sommes à l'égard du Seigneur comme des esclaves mus par la peur, comme des serviteurs qui travaillent pour une rétribution ou comme des fils qui entretiennent une relation d'amour. L'épreuve, présentée ici comme un test, se révélera au terme du parcours chemin d'une connaissance intime.